



Conférence de Glasgow sur les Changements Climatiques

Rapport de mission
du 29 octobre au 10 novembre 2021

“Nous avons la responsabilité de léguer une planète en bonne santé aux générations futures...mais aussi nous devons absolument léguer à la planète une génération éveillée, consciente et capable de la préserver.”

Maimouna SALECK
ONG BiodiverCités



Contexte :

Du 30 octobre au 10 novembre 2021, j'ai bénéficié du soutien du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable et de son partenaire technique et financier - la GIZ - pour un voyage totalement pris en charge pour la COP26 qui se tient à Glasgow. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

Lors de cette 4ème participation personnelle à une COP, j'avais pour mission essentielle d'encadrer 2 jeunes membres actifs de l'ONG BiodiverCités pour leur toute première visite d'une conférence internationale, afin de la découvrir, la décoder et pour en tirer le maximum d'informations et d'inspirations. Le voyage des 2 jeunes stagiaires (du 04 au 13 novembre 2021) a été pris en charge par la coopération allemande (GIZ) qui a positivement bien répondu à notre requête à cet effet - et à qui nous exprimons notre sincère gratitude



de gauche à droite : Zeidane, moi-même et Mariem

A propos de la Conférence :

La 26e conférence des Parties, ou COP26, s'est tenue à Glasgow (Royaume-Uni), du 31 octobre au 13 novembre 2021, après avoir été reportée d'un an en raison de la crise sanitaire. Plus de 200 dirigeants mondiaux, ainsi que des dizaines de milliers de représentants de gouvernements, de villes, de régions et d'acteurs non étatiques (entreprises, investisseurs, ONG...) ont participé à ces deux semaines de négociations.

Cette conférence était particulièrement importante car, comme le rappelle le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) publié en août 2021, le monde n'est pas sur la bonne voie pour rester en dessous des 2 °C voire 1,5 °C de réchauffement global par rapport à l'ère préindustrielle, objectif à long terme de l'Accord de Paris.

La COP26 a abouti, le 13 novembre, à l'adoption du "Pacte de Glasgow pour le climat" permettant notamment de finaliser les règles d'application de l'Accord de Paris, mais restant en-deçà des ambitions initialement fixées.

Principales avancées de ce « Pacte de Glasgow pour le climat » :

- **Finalisation de l'Accord de Paris** : six ans après son adoption, l'Accord de Paris est rendu pleinement opérationnel, par des règles robustes :

a) adoption de l'article 6, qui prévoit des mécanismes autorisant les Parties à échanger des réductions d'émissions afin d'atteindre leur CDN, sans double-comptage ;

b) adoption du cadre de transparence renforcée (article 13) : les Parties devront désormais rapporter leurs émissions de gaz à effet de serre de la manière la plus détaillée possible et de façon comparable.

- **Atténuation** : le Pacte de Glasgow pour le climat demande aux Parties de rehausser leur ambition dès 2022 dès lors que leur contribution déterminée au niveau national ne serait pas dans la trajectoire de l'Accord de Paris. L'ensemble des contributions nationales seront désormais transmises au secrétariat des Nations unies, et feront l'objet d'un rapport de synthèse annuel.

- **Adaptation** : un programme de travail 2022-2023 visant à la mise en œuvre de l'objectif mondial d'adaptation est créé. Les pays développés s'engagent à doubler la finance pour l'adaptation d'ici 2025 par rapport au niveau de 2019.

- **Biodiversité** : la contribution des écosystèmes en tant que puits et réservoirs de gaz à effet de serre et l'importance de les protéger pour atteindre l'objectif des 1,5° sont ancrées dans les décisions. On regrette néanmoins que les « solutions fondées sur la nature », qui permettent d'agir sur la lutte contre le changement climatique ou la gestion des risques naturels grâce aux écosystèmes, n'apparaissent pas dans le texte.

- **Énergies fossiles** : pour la première fois dans un document de la Convention Climat, la réduction des énergies fossiles est mentionnée dans la déclaration finale. Vingt pays et cinq banques publiques s'engagent d'ici la fin 2022 à ne plus financer de projets si ceux-ci sont liés aux énergies fossiles et sans technologie de capture de carbone. Douze pays forment une coalition, appelée « Beyond Oil and Gas Alliance » (BOGA), visant à ne plus produire de pétrole et de gaz sur leur territoire, à promouvoir des actions en ce sens et à créer une communauté internationale de pratique sur cette question.

- **Océan** : si tout le monde s'accorde sur le rôle important des océans dans la régulation du climat et sur la diminution de leurs capacités d'absorption de CO₂ avec l'augmentation des températures, force est de constater que la thématique des océans n'a jamais fait l'objet d'une attention particulière dans les COP précédentes et ce, malgré les différents rapports du GIEC dans ce sens. L'initiative « Because the Ocean », signée en 2015 à la COP21 par 23 pays (dont le Sénégal et le Maroc), lance sa 3ème déclaration. L'initiative encourage depuis 2015 les États à inscrire des actions concrètes sur l'Océan dans leurs contributions définies nationalement (CDN) et à supprimer les émissions de gaz à effet de serre issues du transport maritime international. Désormais, 80 des 120 contributions nationales déposées incluent des actions pour la protection de l'Océan (la CDN de la Mauritanie n'en inclut pas).

- **La Grande muraille verte** : les chefs d'État et de gouvernement de la Grande muraille verte réaffirment leur soutien à l'initiative lancée lors du One Planet Summit de janvier 2021.

Près de la moitié des 19 milliards de dollars promis pour la construction de la Grande muraille verte ont déjà été engagés. Le Fonds vert pour le climat (FVC) et le Fonds international de développement agricole (FIDA) s'engagent à investir 143,2 millions \$ dans ce projet. De son côté, le fondateur d'Amazon, Jeff Bezos annonce un investissement supplémentaire d'un milliard de dollars.

...

Mais ce « Pacte de Glasgow pour le climat » est aussi qualifié d'accord « en demi-teinte » ou « imparfait » car contenant des ambiguïtés et de nombreuses faiblesses : désaccords sur les définitions, les détails et le financement de la mise en œuvre (ainsi, le texte appelle à réduire le charbon « sans relâche » mais il limite cet appel au charbon « sans captage ni stockage du carbone », or « en réalité, même les centrales à charbon équipées de captage du carbone génèrent de la pollution »).

La notion (net zéro) n'a ni définition ni critères d'évaluation, faisant qu'«il est impossible de savoir si les engagements « net-zéro » arrêteront réellement le réchauffement climatique ».

Le Web Climate Action Tracker (Université de Wageningen) a calculé que si tous les engagements de la COP26 sont tenus, les températures atteindront 2,4 °C en 2100, et non les 1,5 °C promis à Paris, ce qui serait catastrophique !

Chaque engagement sera évalué annuellement lors des prochaines COP, dont en 2022 où les pays présenteront des objectifs d'émissions plus ambitieux (alors que l'accord de Paris donnait 2025 comme date butoir pour cela).

Manifestations citoyennes : hors des murs de la Conférence, se sont organisées plusieurs manifestations, dont celle des «Fridays for Future », à Glasgow le 05 novembre 2021 et lors de laquelle l'activiste du Changement Climatique Greta Thunberg critique le sommet en déclarant : « Cette COP26 est jusqu'à présent exactement comme les précédentes COP et cela ne nous a mené nulle part.»

Le 6 novembre, Journée mondiale d'action pour la justice climatique, près de 100 000 personnes participent à une marche à Glasgow, des transports en autocars et des randonnées à vélo en groupes ayant été organisés pour permettre aux participants de venir de tout le Royaume-Uni. Ces manifestations sont les plus importantes à Glasgow depuis les marches contre la guerre en Irak en 2003.





de gauche à droite : Zeidane - Mme la Ministre de l'Environnement et du Développement Durable - Mariem

Mission de Coaching :

Qui sont les stagiaires ?

Eleyat Zeidane, 27 ans, Master développement local et transformation sociale – travaille à l'Agence Mauritanienne d'Information – 2 fois lauréat du Concours des JRM (2 ^{ème} et 3 ^{ème} édition) – Secrétaire Général Adjoint ONG BiodiverCités. Passionné par la lecture, le voyage, le football, cinéma.	Mariem Brahim, 26 ans, Licence en Civilisation et Médias – travaille à la TVM – Lauréate de la 3 ^{ème} édition du Concours des JRM – Chargée de communication à l'ONG BiodiverCités. Engagée dans l'éducation environnementale auprès des enfants. Passionnée par la lecture et la musique.
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Les 2 jeunes stagiaires ont visité pendant 5 jours les 2 sites officiels de la Conférence - les zones bleue et verte.

La Zone Bleue, hébergée par le Scottish Event Campus (SEC), est réservée aux membres accrédités des délégations nationales, des organismes onusiens et des ONG observatrices. C'est là que se déroulent négociations formelles du processus.

C'est aussi un lieu d'exposition, de conférences et d'échanges informels. Les deux semaines sont rythmées par les Presidency Events du pays hôte, autour de différents thèmes : finance, énergie, jeunesse, nature, adaptation, genre, transport, villes et région. Les institutions accréditées tiennent des pavillons pour présenter leurs actions, où elles animent des Side Events, généralement sous la forme de table ronde sur un sujet, afin de mobiliser la société civile ou peser sur les négociations. Enfin, Global Climate Action met en avant des actions climatiques sur le terrain à travers différents formats.

De l'autre côté du fleuve Clyde, le Glasgow Science Centre accueille la Zone Verte. Ouverte au public et couverte par les médias, elle offre une plateforme d'expression aux activistes,

A la découverte de la COP26

artistes, académiciens ou encore aux entreprises. Elle héberge des projections, des expositions, des pavillons, des séances de discussions, des ateliers de sensibilisation...

Cette année, la présence des pays du Sud - véritables sources d'inspiration et locomotives pour une Justice Climatique - était très faible, surtout au niveau la zone verte, ce qui a été une véritable frustration pour nous.

Les conférences et activités auxquelles nous avons pris part :

- Comment l'éducation au climat renforce-t-elle la conscience citoyenne ? Conférence animée par CliMates, La Fresque du Climat, RESES
- Éducation au changement climatique : pourquoi et comment le rendre accessible à tous ? conférence animée par le RESES, Pikpik Environnement, Office for Climate Education
- Opportunités d'action mondiale pour le Climat - panélistes : les ministres de l'environnement de la Mauritanie - de Madagascar - du Canada et du Népal. Conférence modérée par la Ministre de la Biodiversité de la France.
- Cérémonie de remise des Prix du festival « Scottish Youth film Foundation » avec la projection des 9 films participants.
- 2 expériences virtuelles de visite des 2 grands poumons de la planète : la forêt d'Afrique Centrale et les récifs coralliens de la Colombie.

Parallèlement, Mariem et Zeidane ont bénéficié sur 2 journées d'une formation pratique sur les techniques de tournage d'événement, de portrait et d'interview, dispensée par la journaliste française Sylvie de Boisfleury, directrice de NetInfo, productrice du Clip de Malouma « tous responsables » et de plusieurs capsules sur les projet de l'ISET de Rosso, la ville de Nouakchott et les menaces sur le littoral.

Enfin, les derniers jours de leur séjour, les stagiaires ont tourné des vidéos de sensibilisation et d'informations sur les thématiques du réchauffement climatique, de la justice climatique, de la transition énergétique et les alternatives aux énergies fossiles - mais aussi sur leurs coups de coeur !



Application pratique de la formation sur le site de la COP

En attendant la finalisation de leurs projets vidéos et leur projection dans une restitution publique, voici une première vidéo produite par les 2 jeunes voyageurs : youtu.be/xXHLfXdesY

Impact de ce voyage :

L'expérience était réussie et nous avons vu se développer chez les jeunes stagiaires leur culture écologique, leur autonomie, leur éveil, leur écoute, l'ouverture de leur esprit, leur engagement, leur sens de la responsabilité et leur leadership sur les questions environnementales.

L'ONG BiodiverCités va continuer l'encadrement et la formation de ces jeunes apprenants et les encourager à prendre des initiatives et réaliser des actions concrètes de mobilisation citoyenne - mais aussi continuer à développer leurs capacités à produire des idées de projet innovantes d'éducation environnementale, de sensibilisation et de communication.

Le programme de restitution du voyage, qui a accusé du retard à cause des soucis de santé contractés au retour de la COP, sera décliné ASAP comme suit :

1. Organiser un atelier de restitution qui bénéficiera à 14 OSC membres de la plateforme des acteurs de la mer ;
2. Organiser 2 débats autour des idées et pratiques inspirantes découvertes : avec les clubs scolaires et le réseau des JRM ;
3. Diffuser un communiqué de presse auprès de 5 médias partenaires de l'ONG et à travers les 45 membres du réseau des journalistes et reporters de la mer.
4. Partager sur les réseaux sociaux des capsules vidéos sur les solutions et bonnes pratiques inspirantes découvertes lors de ce voyage sur la thématique du Climat
5. Collaborer avec les 3 médias officiels (AMI, TVM, Radio Mie) pour produire des articles sur le voyage des jeunes.



de gauche à droite : la Ministre de l'Environnement - la Présidente de la Région de NKC et moi-même

Commentaires sur la participation de la Mauritanie à la COP26 :

- Ce que nous avons aimé :

- 1) La Mauritanie a été très bien représentée au niveau des panels de haut niveau par la Ministre de l'Environnement et la Présidente de la Région de Nouakchott. Deux grandes sources de fierté !
- 2) L'organisation logistique de la délégation mauritanienne multi-sectorielle était bien réussie malgré sa grande taille.

- Ce que nous souhaitons voir améliorer :

- 1) Une plus grande visibilité des potentialités de la Mauritanie par l'organisation d'un espace d'exposition (par exemple un stand commun avec les pays du Sahel, ou du PRCM,...) avec l'organisation de sidevents et des débats - surtout que la Mauritanie peut faire valoir qu'elle est le seul pays au monde à avoir sanctuarisé un tiers de son littoral. Ce qui en fait un précurseur absolu ... Un argument souvent absent du discours politique et qui doit donner une certaine légitimité pour exiger plus de justice climatique.
- 2) Encourager plus de participation féminine dans la délégation - nous étions 5 femmes dans un groupe de 36 participants.
- 3) Améliorer la préparation des membres de la délégation avant le voyage - par un renforcement des capacités sur les grands enjeux du Réchauffement Climatique et des attentes du Ministère par rapport à la mission.

Merci beaucoup pour la confiance !



**Avec André Hoffmann, Président de la Fondation MAVA et
Mme la Ministre de l'Environnement et du Développement Durable**